

LA VOIX DE LA RECONNAISSANCE.

Le E. P. Albert Lacombe, o. m. i. et v. g. de Saint-Albert a profité de sa présence au Concile plénier pour demander aux prêtres de la province de Québec quelques volumes pour l'hospice qu'il fait construire à Midnapore, Alta et pour les remercier de leur générosité dans le passé.

“ Nous n'oublierons jamais, écrit le vieux missionnaire, ce que le clergé de la province de Québec a fait pour la fondation de nos missions. Nos églises, nos institutions de toutes sortes, rediront longtemps dans l'avenir votre générosité et vos nombreuses libéralités.”

L'OEUVRE QUI NOUS SAUVERA.

Tel est le titre d'un petit livre d'une centaine de pages, expliquant la nature et l'utilité des *retraites fermées*, dont l'auteur est un jeune Père de la Compagnie de Jésus. Ce petit livre et l'œuvre qu'il préconise ont été honorés de lettres d'approbation de S. E. le Délégué Apostolique, de trois Archevêques et de huit Evêques. Tous ceux qu'intéresse l'avenir du catholicisme au Canada, — plus particulièrement les prêtres, les hommes d'œuvres, les jeunes gens, doivent lire cette brochure. Elle leur fera connaître une œuvre ignorée au pays et dont la fondation s'impose. Nous ne saurions mieux en montrer l'importance qu'en reproduisant ici la lettre que S. G. Mgr l'Archevêque a adressé à l'auteur.

MAISON DES OBLATS, MONTREAL.

14 SEPTEMBRE 1909.

MON REVEREND PERE,

J'ai bien reçu votre charmante brochure *l'Œuvre qui nous sauvera — la régénération de l'individu et de la société par les retraites fermées* que vous avez bien voulu m'adresser.

Je ne veux pas retarder un seul instant de vous dire avec un sincère merci, la profonde satisfaction que j'éprouve en voyant enfin s'établir au Canada l'œuvre, qui me paraît si nécessaire, des *retraites fermées*.

J'ai la ferme espérance que cette œuvre sera le noble couronnement des efforts de notre clergé pour garder toujours plus vivants, en l'âme de nos populations, les principes chrétiens.

Sans doute, chaque année, surtout pendant le carême, les hommes, les femmes, les jeunes gens et les jeunes filles sont généralement invités, tour à tour, à suivre les exercices de retraites spécialement préchées pour eux.

C'est beaucoup déjà, mais ce n'est plus assez pour les besoins de nos temps.